

20
N5





FONDS DE DOTATION
POUR DES PROJETS
ARTISTIQUES
& SOCIAUX ENGAGÉS

20
25



*L'ensemble des actions
de Rubis Mécénat répond
à la volonté du fonds de promouvoir
la création contemporaine
dans toute sa diversité,
en encourageant la transmission
et les échanges tout en mettant
en place les conditions nécessaires
à l'émergence de nouvelles formes
et discours artistiques.*



CRÉER

ACCOMPAGNER

TRANSMETTRE

À PROPOS

Le fonds de dotation Rubis Mécénat, créé par le groupe Rubis en 2011, mène des projets artistiques et sociaux engagés ayant pour objectifs de favoriser la création contemporaine, accompagner des artistes en devenir, et valoriser une jeunesse vulnérable par l'art.

Depuis sa création, Rubis Mécénat s'engage pour favoriser une création contemporaine à la fois exigeante et démocratique, en accompagnant des artistes émergents par le biais d'aides à la création, en partenariat avec des institutions et événements culturels en France.

Conscient de l'importance de l'émergence de nouvelles voix créatives et des inégalités d'accès à une carrière artistique, le fonds accompagne également des artistes en devenir à travers plusieurs dispositifs de professionnalisation et de sensibilisation.

Porté par sa conviction du rôle social de l'art, Rubis Mécénat développe par ailleurs des projets d'éducation artistique et culturelle dans certains pays du Groupe afin de valoriser une jeunesse vulnérable et de contribuer durablement à sa formation et à son insertion en utilisant la pratique artistique comme moyen d'émancipation et d'engagement positif. En 2012, Rubis Mécénat implante dans le township de Thokoza, à Johannesburg, en Afrique du Sud, son premier projet autour de la pratique photographique, Of Soul and Joy. Le fonds développe ensuite le projet InPulse à Kingston en Jamaïque, autour des arts visuels. Enfin, le laboratoire Ndao Hanavao est créé en 2018 à Antananarivo, Madagascar, autour du design social.

L'ensemble de ces actions répond à la volonté de Rubis Mécénat de promouvoir la création contemporaine dans toute sa diversité, en encourageant la transmission et les échanges tout en mettant en place les conditions nécessaires à l'émergence de nouvelles formes et discours artistiques.

Rubis Mécénat a poursuivi son engagement pour la jeune création artistique en célébrant la cinquième édition de son Prix avec les Beaux-Arts de Paris, qui a mis en tandem Liselor Perez, étudiante de cinquième année, et Julia Marchand, commissaire d'exposition invitée, afin de concevoir une installation inédite pour l'église Saint-Eustache présentée à l'automne.

C'est dans ce même objectif que le fonds s'est associé à La Station Culturelle, acteur culturel majeur en Martinique, et au salon *unRepresented* à Paris, pour lancer une bourse de soutien à la création contemporaine française caribéenne et amazonienne, dédiée aux artistes non représentés en galerie. Le lauréat de cette première édition est l'artiste martiniquais Jordan Beal, qui a présenté sa série *Corrosion* à Paris en avril.

Par ailleurs, Rubis Mécénat a renouvelé son soutien au Workshop Jeune création mené par les Ateliers Médicis et le Centre Pompidou dans le cadre de la *Cinémathèque idéale des banlieues du monde*, qui a permis à six jeunes artistes et cinéastes de bénéficier d'un mentorat pour développer leurs projets de films. La Bourse Jeune création associée a été décernée, pour sa troisième édition, à la réalisatrice Josza Anjembe.

Cet engagement en faveur de la création émergente s'est vu renforcé par des actions de sensibilisation aux pratiques artistiques ; en témoignent le soutien pour la troisième année consécutive à La Fabrique du Regard, programme d'éducation à l'image du BAL, ainsi qu'un nouveau partenariat avec l'association Thanks for Nothing dans le cadre d'ateliers de co-création destinés aux publics éloignés de l'art et centrés autour de la réalisation d'une œuvre avec des artistes invités par le fonds, cette année Benjamin Loyauté et Fanny Allié.

À l'international, les projets d'éducation artistique et culturelle de Rubis Mécénat ont célébré de nombreux temps forts, tels que la cinquième édition du festival photographique Of Soul and Joy dans le township de Thokoza à Johannesburg, en Afrique du Sud. Initié en 2013, cet événement ouvert à tous célèbre la créativité et le dynamisme des photographes du projet Of Soul and Joy, initié par Rubis Mécénat en 2012, et de la scène artistique locale, tout en permettant de sensibiliser la communauté de Thokoza à l'art et la culture.

À Madagascar, ce sont plus de 5 ans de recherches et d'expérimentations autour des déchets plastiques et végétaux avec des artistes et designers locaux et internationaux qui ont été présentées à l'été 2025 à l'occasion d'une exposition du projet Ndao Hanavao, lors de la Tana Design Week d'Antananarivo.

8

CHIFFRES CLÉS

10

TEMPS FORTS

14

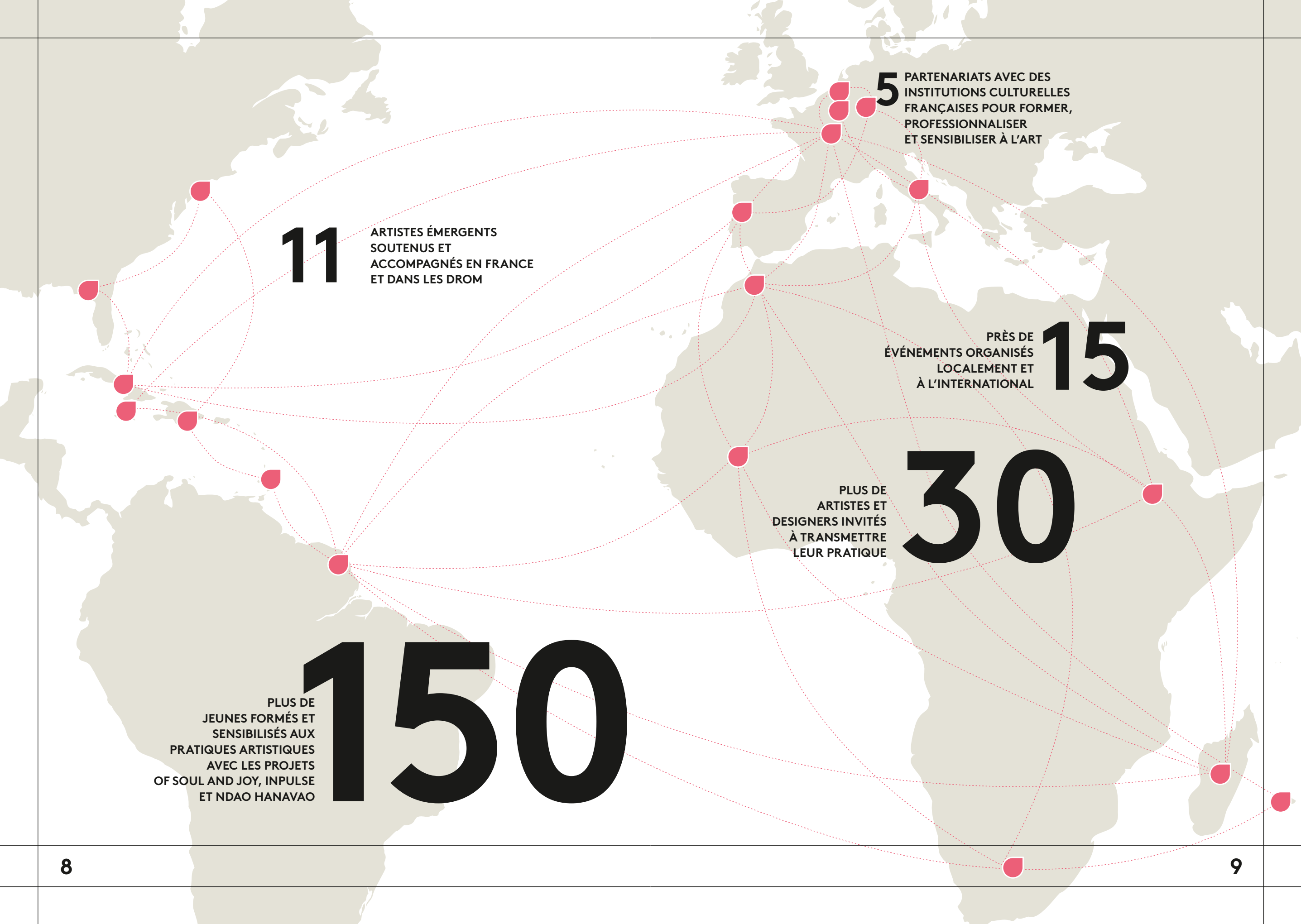
ACCOMPAGNER
LA CRÉATION
CONTEMPORAINE

34

DÉVELOPPER
DES PROJETS
D'ÉDUCATION
ARTISTIQUE
& CULTURELLE

60

APPROFONDIR
LE SOUTIEN
AUX ARTISTES



TEMPS FORTS

Agir en tremplin pour la jeune scène artistique française

Avec la 5^e édition du Prix Rubis Mécénat en partenariat avec les Beaux-Arts de Paris

Rubis Mécénat accompagne depuis 2021 avec son Prix un étudiant des Beaux-Arts de Paris dans la conception d'une installation inédite pour l'église Saint-Eustache à Paris. La lauréate 2025, Liselor Perez, a bénéficié à ce titre d'un accompagnement critique assuré par Julia Marchand, commissaire invitée pour cette édition, ainsi que d'une aide à la production.

« Ce dialogue fructueux avec l'impressionnant édifice parisien est au cœur du projet lancé par le fonds de dotation Rubis Mécénat avec les Beaux-Arts de Paris, en 2021. Au fil de ces cinq années, on a vu les lauréats de ce prix annuel s'en emparer de manières très variées (...). »

Matthieu Jacquet, « Les poupées de Liselor Perez s'invitent à l'église pour le prix Rubis Mécénat », Numéro, 16 octobre 2025



Éclairer le dynamisme de la scène contemporaine caribéenne et amazonienne

Avec le lancement d'une nouvelle bourse de soutien à la création en partenariat avec La Station Culturelle et le salon unRepresented by a pp roche

En 2025, Rubis Mécénat s'est associé à La Station Culturelle, acteur majeur dans le domaine culturel en Martinique, et au salon unRepresented pour créer une bourse de soutien à la création contemporaine française caribéenne et amazonienne, destinée aux artistes non représentés en galerie. La bourse permet à un artiste vivant et travaillant en Martinique, Guadeloupe ou Guyane de bénéficier d'une aide à la production, à la diffusion et à la mobilité pour présenter un nouveau travail à l'occasion du salon unRepresented à Paris, et d'un programme de rencontres professionnelles.

Le lauréat 2025, Jordan Beal, a présenté sa série photographique *Corrosion* lors du salon unRepresented du 4 au 6 avril 2025.

« L'œuvre de Jordan Beal se dote ainsi d'un nouvel élan grâce à cette bourse de production contribuant à sa promotion en France. Parfait choix pour cette initiative vouée à éclairer le dynamisme de la scène contemporaine caribéenne et amazonienne, tout en soulignant les inégalités liées à la visibilité et à la mobilité des artistes issus de ces territoires. »

« Qui est Jordan Beal, artiste défiant l'image photographique exposé au salon unRepresented ? », The Steidz, 31 mars 2025

Repenser le potentiel des déchets à Madagascar

Avec l'exposition *Matières des Possibles* présentée par Ndao Hanavao à Antananarivo

Ndao Hanavao, laboratoire d'innovation et de formation autour du design social créé par Rubis Mécénat en 2018, a participé à la troisième édition de Tana Design Week du 28 juin au 9 août 2025 à la Cité des Cultures, Antananarivo, avec *Matières des possibles*, une exposition collective engagée et manifeste pensée par Benjamin Loyauté, commissaire design du projet Ndao Hanavao.

Matières des possibles présente les recherches et travaux menés au laboratoire autour de la valorisation des déchets plastiques et végétaux, avec les designers français Alexandre Echasseriau et Samuel Tomatis,

et les créations réalisées par des artistes et designers locaux et internationaux tels que Laureline Galliot et Richianny Ratovo. Conçue comme un récit visuel et documenté, l'exposition est une exploration du cycle des matières, de leur état brut et mouvant à leur transformation en ressources réinventées.

*« Avec l'exposition *Matières des Possibles*, Ndao Hanavao consolide son rôle d'acteur clé dans ce mouvement, offrant un exemple concret et visionnaire de la manière dont le design peut servir à la fois d'outil et de témoignage. »*

Eirina Iliia, « Social design lab Ndao Hanavao rethinks discarded plastic matter at Tana Design Week », Designboom, juin 2025



Apporter à la jeunesse jamaïcaine des opportunités de développement artistique et personnel

Avec l'atelier artistique solidaire mené par InPulse à la National Gallery avec l'association United for Jamaica

Dans le cadre de l'exposition sur l'impact de l'ouragan Melissa en Jamaïque « One Nation, New Symbols » à la National Gallery of Jamaica, le programme de mentorat social et artistique InPulse, créé par Rubis Mécénat en 2015, a proposé un atelier artistique solidaire destiné aux jeunes

bénéficiaires de l'association United for Jamaica, issus de la communauté de Rockfort à Kingston, et mené par l'artiste et cheffe de projet d'InPulse Camille Chedda, en collaboration avec l'artiste et assistant de projet Jordan Harrison.

Lors de cet atelier, les participants ont exploré l'impact de l'ouragan Melissa sur la Jamaïque et ont imaginé de nouveaux symboles de résilience et de force. En combinant des motifs de l'exposition avec des formes nées des conséquences de la tempête, ils ont créé une œuvre d'art personnelle qui contribue à l'évolution du récit visuel de la Jamaïque, célébrant sa capacité à se reconstruire et à prospérer.



ACCOMPAGNER LA CRÉATION CONTEMPORAINE

CRÉER & ACCOMPAGNER

Depuis sa création, le fonds de dotation Rubis Mécénat s’engage pour favoriser une création contemporaine à la fois exigeante et démocratique, en accompagnant des artistes émergents par le biais d’aides à la création, en partenariat avec des institutions et événements culturels en France.

Conscient de l’importance de l’émergence de nouvelles voix créatives et des inégalités d’accès à une carrière artistique, Rubis Mécénat accompagne des artistes en devenir à travers plusieurs dispositifs de professionnalisation et de sensibilisation.

Ainsi, le Prix Rubis Mécénat initié en 2021 avec les Beaux-Arts de Paris permet à un étudiant de l’école de bénéficier d’une aide à la production et d’un suivi curatorial pour la création d’une œuvre inédite à l’église Saint-Eustache, Paris.

Rubis Mécénat soutient par ailleurs depuis 2023 le Workshop Jeune création développé par les Ateliers Médicis à l’attention de jeunes artistes et cinéastes engagés dans un projet de film ou de création audiovisuelle. S’ajoute à ce soutien la Bourse Jeune création Ateliers Médicis et Rubis Mécénat, attribuée chaque année à un participant du workshop pour le développement d’un projet.

Depuis 2024, le fonds poursuit son action en soutenant la Fabrique du Regard, pôle pédagogique du BAL qui a pour objectif de former à et par l’image les jeunes à devenir acteurs de leur regard.

En 2025, Rubis Mécénat s’est associé à La Station Culturelle et au salon unRepresented by a pp roche pour créer une bourse de soutien à la création contemporaine française caribéenne et amazonienne et a mis en place un nouveau partenariat avec l’association Thanks for Nothing dans le cadre d’ateliers de co-crédation destinés aux publics éloignés de l’art et centrés autour de la réalisation d’une œuvre avec des artistes invités par le fonds.

1 nouvelle bourse de soutien à la création contemporaine française caribéenne et amazonienne

24 artistes contemporains ont reçu une aide à la création pour produire des œuvres nouvelles exposées en partenariat avec des institutions et événements culturels : Nuit Blanche, Centre des Monuments Nationaux, Frac Grand Large, etc.

5 étudiants des Beaux-Arts de Paris ont reçu le Prix Rubis Mécénat et ont bénéficié d’une aide à la production et d’un suivi curatorial pour la création d’une œuvre inédite à l’église Saint-Eustache à Paris

26 artistes et cinéastes émergents ont été accompagnés dans le cadre du Workshop Jeune création des Ateliers Médicis soutenu par Rubis Mécénat depuis 2023

3 d’entre eux ont reçu la Bourse Jeune création Ateliers Médicis et Rubis Mécénat pour concrétiser un projet de film

2025

FORTY-SEVENTH SAMSARA **Yemi Awosile**

Frac Grand Large, Dunkerque, France
06.2023 — 02.2026

À l'occasion de la Triennale Art & Industrie 2023, Rubis Mécénat a soutenu et accompagné l'artiste et designer textile britannique Yemi Awosile dans la création de *Forty-seventh Samsara*, une installation textile monumentale exposée jusqu'en janvier 2026 sur la façade de la Halle AP2 du Frac Grand Large – Hauts-de-France à Dunkerque.



Née en 1984, Yemi Awosile est une artiste contemporaine britannique dont les installations sculpturales et les œuvres sur papier explorent les thèmes de l'identité, de la mémoire et de la culture à travers une esthétique minimaliste et géométrique. Le champ d'application plus large de sa pratique relie le design et les arts visuels par le biais d'interventions sociales.

Elle est diplômée en arts visuels de l'Université Goldsmiths et a suivi une formation de designer textile au Royal College of Art et au Chelsea College of Art de Londres. Yemi Awosile est aussi maître de conférence associée à la Goldsmiths University of London. Son travail a été exposé dans de nombreuses expositions collectives et individuelles en Europe et aux États-Unis.

Ses projets récents comprennent des collaborations avec le centre d'art Tent Rotterdam, la Tate Gallery et le British Council. Ses recherches sur les matériaux sont visibles dans la collection de textiles du Victoria and Albert Museum à Londres et elle a récemment été chargée de réaliser deux œuvres d'art publiques pérennes à Londres.



CRÉER

PRIX RUBIS MÉCÉNAT
Avec les Beaux-Arts de Paris
Lauréate : Liselor Perez
Commissariat : Julia Marchand

Église Saint-Eustache
Paris, France
02.10 — 30.11.2025

Parallèlement à son soutien à *Crush*, accrochage à destination des professionnels de l’art révélant chaque année des étudiants de 4^e et 5^e années des Beaux-Arts de Paris sélectionnés par trois commissaires invités, Rubis Mécénat accompagne depuis 2021 avec son Prix un étudiant des Beaux-Arts de Paris dans la conception d’une installation inédite pour l’église Saint-Eustache à Paris. La lauréate 2025, Liselor Perez, a bénéficié à ce titre d’un accompagnement critique assuré par Julia Marchand, commissaire invitée pour cette édition, ainsi que d’une aide à la production.

Avec *Cent sommeils*, Liselor Perez est intervenue à divers endroits de l’église, présentant un ensemble de pantins disséminés dans la nef principale et les chapelles latérales. À partir du silence intérieur et de la matérialité du lieu, Liselor Perez a dessiné ces silhouettes mystérieuses, qui semblent émerger de l’édifice. En imaginant un « gardien de l’église » au corps couvert de jesmonite rappelant le pilier auquel il est adossé, ou un être-pantin en équilibre dans l’une des chapelles devenant le réceptacle d’un visage vitrail, l’artiste vient sculpter un point de jonction entre l’œuvre et son environnement, en absorbant les motifs qui l’entourent pour la couvrir d’une parure. Entre poésie et science-fiction, les œuvres proposent une expérience sensible, une invitation à la rêverie où le pantin n’est plus un simple jouet, mais le support d’une interrogation incarnée sur le sens de l’être et l’autre.

COMPOSITION DU JURY 2025	Lorraine Gobin, directrice de Rubis Mécénat	Françoise Paviot, galeriste et membre du collège visuel de l’église Saint-Eustache
	Julia Marchand, commissaire d’exposition invitée	Yves Trocheris, curé de Saint-Eustache

Liselor Perez est née en 1999 à Montélimar. Après des études artistiques à Lyon, elle intègre la Villa Arson à Nice, où son exploration du textile et de la création de corps débute. Elle est diplômée en septembre 2025 des Beaux-Arts de Paris avec les félicitations. Son travail mêle sculpture, performance et installation et explore les espaces domestiques et intimes, qu’elle teinte d’ironie et de fantastique. À travers des corps sculpturaux et des univers oniriques, Liselor Perez revisite avec douceur et amertume la mémoire des objets familiers et des souvenirs. Son approche, féministe et queer, questionne les histoires personnelles et collectives en jouant avec l’absurde et la vulnérabilité.

Elle a participé aux expositions collectives *Chère Melpomène* et *Crush* aux Beaux-Arts de Paris (2025), *Coller l’oreille au colimaçon* au Frac Ile-de-France à Romainville (2024) et *The Cup of Water that Gives itself to Thirst* à la galerie sans titre (2023). En juillet 2025, elle a participé à l’exposition *La terre retombe au soleil* au Centre d’art contemporain de Malakoff, site de la Supérette.





L.M.F.
2 NOVEMBRE 1911
HOMMAGE DE
L'ÉTAT
JE L'AI PRIS
ET J'AI ÉTÉ KALUCES.
F.D.

MERCI
AU SAISON
MERCI
MERCI

BOURSE DE SOUTIEN À LA CRÉATION CONTEMPORAINE
FRANÇAISE CARIBÉENNE ET AMAZONIENNE

Avec La Station Culturelle

Lauréat : Jordan Beal

Salon unRepresented
Paris, France
04 — 06.04.2025

En 2025, Rubis Mécénat s’est associé à La Station Culturelle, acteur majeur dans le domaine culturel en Martinique, et au salon unRepresented by a pp roche pour créer une bourse de soutien à la création contemporaine française caribéenne et amazonienne, destinée aux artistes non représentés en galerie.

La bourse permet à un artiste vivant et travaillant en Martinique, Guadeloupe ou Guyane de bénéficier d’une aide à la production, à la diffusion et à la mobilité pour présenter un nouveau travail à l’occasion du salon unRepresented à Paris, et d’un programme de rencontres professionnelles.

Le lauréat 2025, Jordan Beal, évolue à la lisière de l’image et de la photographie, du réel et d’une captation de l’imaginaire. Son travail mélange les techniques et les substances, les visions situées et les abstractions collectives. En abîmant volontairement ses négatifs et tirages par l’action de substances corrosives et de fluides, notamment l’eau de mer, il tend vers une rupture avec l’idée d’un sujet humain souverain pour révéler l’essence de l’image. Son travail, ancré dans son « iléité », explore les notions d’horizon et de relation.

*Cette bourse de production et de diffusion
vise à promouvoir dans l’Hexagone le
dynamisme de la création contemporaine
caribéenne et amazonienne, tout en adressant
les inégalités liées à la visibilité et à la mobilité
des artistes issus de ces territoires.*

Jordan Beal est né en Martinique en 1991. Ancré dans une maîtrise plastique expérimentale et influencé par sa pratique de la composition musicale, l’artiste manipule le négatif photographique – par la submersion, la réaction chimique, l’enfouissement, la double exposition ou la découpe directe – pour en révéler la nature tangible et poétique.

Il a participé à nombre d’expositions collectives dans la Caraïbe et son travail a fait l’objet d’expositions monographiques telles que *Pour faire le portrait d’une fleur*, à Tropiques Atrium (2022) ou *Non-Lieux*, au Patio19 (Martinique, 2021). En 2023, il a exposé lors de la Biennale des Rencontres Photographiques de Guyane. En janvier 2025, sa série *Linéament* est présentée au Hangar (Bruxelles) dans l’exposition *Almagest* sous le commissariat de Michel Poivert.

En 2026, Jordan Beal est sélectionné pour le Prix Découverte Fondation Louis Roederer, avec une exposition aux Rencontres d’Arles.



**WORKSHOP JEUNE CRÉATION
DE LA CINÉMATHÈQUE IDÉALE
DES BANLIEUES DU MONDE**
Avec les Ateliers Médicis

Paris, France
02 — 04.2025
Restitution à la BnF en novembre 2025

Rubis Mécénat a soutenu pour la quatrième année consécutive le Workshop Jeune création mené par les Ateliers Médicis dans le cadre de la *Cinémathèque idéale des banlieues du monde*, en partenariat avec le Centre Pompidou et avec le soutien du Centre National du Cinéma.

En 2025, les jeunes artistes et cinéastes Mehdi Anede, Josza Anjembe, Sarah Bouzi, Caroline Déodat, Elijah Ndoumbe et Abigaïl Nkaly ont été accompagnés par la réalisatrice, artiste et anthropologue visuelle Verena Pavel, pour développer leurs projets de films. Cette édition s’articulait autour de la thématique de l’image comme preuve/la preuve par l’image. Les participants ont pu bénéficier de trois sessions de trois jours de travail collectif et individuel avec les artistes et cinéastes associés et les professionnels invités.

**BOURSE JEUNE CRÉATION
ATELIERS MÉDICIS ET RUBIS MÉCÉNAT**
Lauréate : Josza Anjembe

À l’issue du workshop, une bourse est attribuée à l’un des artistes cinéastes pour soutenir le développement de son projet de film, par un jury composé de représentants des Ateliers Médicis, du Centre Pompidou et de Rubis Mécénat.

En 2025, la Bourse Jeune création est décernée à Josza Anjembe pour son projet de film *La princesse, la Mangôn, et le retour du refoulé*, un portrait intime de sa mère, enrichi d’une réflexion sur la filiation et la spiritualité. Josza Anjembe développe une œuvre où se mêlent documentaire et fiction, portée par les thèmes de la mémoire, de la transmission et de la quête d’identité. Elle a d’abord exercé comme journaliste avant de devenir réalisatrice de fictions et de documentaires.

**COMPOSITION
DU JURY 2025**
Cathy Bouvard,
directrice
des Ateliers Médicis

Mathieu
Potte-Bonneville,
directeur culture
et création
au Centre Pompidou

Amélie Galli,
chargée de
programmation
cinématographique
au Centre Pompidou

Lorraine Gobin,
directrice
de Rubis Mécénat



ATELIERS «AUTOUR DE L'ŒUVRE»
Avec Thanks For Nothing
Artistes invités :
Fanny Allié et Benjamin Loyauté

Paris, France
18.04 & 10.07.2025

En 2025, Rubis Mécénat a initié un partenariat avec l'association Thanks For Nothing et a invité les artistes français Fanny Allié et Benjamin Loyauté à participer au programme «Autour de l'œuvre», développé par Thanks for Nothing depuis 2019.

Ces ateliers de co-crédation sont destinés aux publics éloignés de l'art, et centrés autour de la réalisation de l'œuvre d'un artiste. Ils utilisent l'art pour éveiller les consciences, rassembler et inspirer chaque personne participante. Inscrits dans une action créative et humaniste, ces ateliers abordent différents enjeux par le prisme de la création : environnementaux, sociaux, éducatifs.

L'atelier mené par Fanny Allié au Musée Picasso en avril 2025 a réuni 37 bénéficiaires issus de l'école primaire Marseille (Paris 10^e), des associations La Pointe et La Puissance du Lien, et de la Fondation Falret. L'artiste a créé un atelier centré autour de la figure humaine, en proposant aux participants d'utiliser des matériaux textiles trouvés et recyclés afin de créer une collection de personnages inspirés de ce qu'ils aiment et/ou de la manière dont ils se perçoivent. Les œuvres créées à cette occasion ont été conservées et exposées au musée Picasso, prolongeant ainsi la portée du projet au-delà des ateliers.

L'atelier mené par Benjamin Loyauté en juillet 2025 au Palais de Tokyo a réuni 50 bénéficiaires âgés de 6 à 50 ans, issus de l'école primaire Marseille (Paris 10^e), de la Fondation Falret et de l'association La Puissance du Lien. L'artiste a proposé un atelier centré sur l'absurde comme outil et objet de soin, et d'expression artistique. Les participants ont été invités à imaginer le contenu fictif de flacons, à travers la rédaction collective d'un cadavre exquis. Ils ont ensuite conçu et réinventé des étiquettes absurdes pour ces flacons détournés, en jouant avec les mots, les symboles et les récits. À l'issue de l'atelier, Benjamin Loyauté a offert à chaque participant une édition de l'une de ses œuvres.





2025 — ACCOMPAGNER	SOUTIEN À LA FABRIQUE DU REGARD – LE FESTIVAL LE BAL Paris, France 03 — 08.06.2025 En 2025, Rubis Mécénat a renouvelé son engagement envers LE BAL en soutenant la troisième édition de La Fabrique du Regard – Le Festival qui présente les réalisations collectives des jeunes et des artistes menées dans le cadre des programmes de La Fabrique du Regard, pôle pédagogique et de création du BAL. La Fabrique du Regard forme les jeunes à et par l’image. En devenant acteurs de leur regard, ils prennent conscience du monde qui les entoure et de leur capacité à s’y impliquer. Depuis 2008, La Fabrique du Regard mène un travail en profondeur avec des jeunes dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville, les réseaux d’éducation prioritaires et dans les territoires éloignés d’une offre culturelle et artistique. La Fabrique du Regard a mobilisé depuis sa création 24 000 jeunes, 1 320 enseignants, 550 artistes et acteurs de la communauté éducative et culturelle dans 275 quartiers, du primaire au lycée dans les établissements scolaires ou au sein de structures du champ social.		
	32		



DÉVELOPPER DES PROJETS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE & CULTURELLE

TRANSMETTRE

Rubis Mécénat développe des projets d'éducation artistique et culturelle afin de contribuer durablement à la formation et l'insertion de jeunes issus de milieux vulnérables, en utilisant l'art et la culture comme moyens d'émancipation et d'engagement positif.

En 2012, Rubis Mécénat implante dans le township de Thokoza, à Johannesburg, en Afrique du Sud, son premier projet à destination des jeunes des communautés locales en utilisant la pratique photographique comme un outil d'insertion, d'éducation positive et d'émancipation. En 2015, le fonds développe le projet InPulse à Kingston en Jamaïque, autour de la pratique des arts visuels. Enfin, en 2018, le laboratoire Ndao Hanavao est créé à Antananarivo, Madagascar, favorisant l'innovation et la formation autour du design social.

Ces projets ont à cœur de valoriser cette jeunesse en leur apportant des compétences professionnelles dans différents domaines artistiques. Ils sont fondés sur une relation de transmission entre mentors et élèves et s'organisent autour d'ateliers hebdomadaires menés par des artistes locaux, de rencontres avec des professionnels, l'octroi de bourses d'études, et l'organisation d'événements culturels.

En 10 ans d'existence, ces projets ont permis de susciter des vocations et d'accompagner de nombreux artistes en devenir.

1^{er} projet créé en 2012

3 projets pérennes

Près de 500 bénéficiaires

Près de 100 bourses d'études attribuées pour accéder à une éducation supérieure dans le domaine artistique

Plus de 200 ateliers créatifs menés par des artistes invités

Plus de 200 artistes et professionnels de l'art invités à partager et à transmettre leurs savoirs

Plus de 50 événements organisés pour sensibiliser aux pratiques artistiques (expositions, festivals, résidences et échanges culturels) organisés en collaboration avec des institutions culturelles à l'international : Magnum Photos, documenta fifteen, Fondation H, etc.

« Ces projets permettent de former et d'accompagner des jeunes issus de milieux vulnérables à travers la pratique artistique, en favorisant la transmission et l'émergence de nouvelles voix créatives au sein de communautés souvent exclues des plateformes traditionnelles. »

Lorraine Gobin, directrice de Rubis Mécénat

OF SOUL AND JOY

THOKOZA
JOHANNESBOURG
AFRIQUE DU SUD



LA PRATIQUE PHOTOGRAPHIQUE COMME OUTIL D'ÉMANCIPATION

« Quand je vois l'impact qu'a le projet sur les jeunes de notre township, je retrouve espoir dans un avenir meilleur, plus radieux. Mon souhait est de voir se créer plus d'espaces comme celui-ci, où les jeunes ont la chance de s'exprimer librement, pour devenir ce qu'ils ont envie d'être dans la vie. »

Jabulani Dhlamini, chef de projet d'Of Soul and Joy



Of Soul and Joy est un programme de mentorat social et artistique créé en 2012 par Rubis Mécénat afin de permettre à des jeunes âgés de 13 à 30 ans, issus du township de Thokoza et des alentours de Johannesburg, de bénéficier d'un encadrement et d'une formation dans le domaine de la photographie. Cet accompagnement sur-mesure leur permet de cultiver une expression artistique et d'accéder à de nouvelles voies professionnelles, afin qu'ils puissent à leur tour avoir un impact positif sur leurs communautés.

En complément d'une formation artistique, le projet étend son soutien en offrant à ses bénéficiaires des formations complémentaires (pratiques professionnelles, anglais, compétences de vie, etc.)

et l'accès à un réseau d'acteurs incontournables de la scène culturelle locale et internationale. Chaque année, le projet attribue des bourses d'études aux étudiants les plus prometteurs pour accéder à une éducation supérieure en photographie dans une université de leur choix, dont le Market Photo Workshop à Johannesburg.

Le projet permet également de faire émerger de nouveaux talents et de créer des vocations : le photographe sud-africain Lindokhule Sobekwa est aujourd'hui membre de l'agence Magnum Photos, et la photographe sud-africaine Tshepiso Mazibuko a reçu le Prix du Public Prix Découverte Fondation Louis Roederer 2024 et le Prix Madame Figaro aux Rencontres d'Arles.

De nombreux artistes et professionnels sont invités à partager leur expérience au sein du projet, parmi lesquels Roger Ballen, Bieke Depoorter, John Fleetwood, David Goldblatt (à sa mémoire), Mikhael Subotsky, Sabelo Mlangeni, Andrew Tshabangu.

Localisation : Thokoza, township au sud-est de Johannesburg, Afrique du Sud

Activité : formation et insertion professionnelle à travers la pratique photographique

Création : 2012

Chef de projet : Jabulani Dhlamini, photographe sud-africain

Partenaire : Easigas

CHIFFRES CLÉS

Plus de **500** bénéficiaires

2 ateliers hebdomadaires menés par des artistes sud-africains

Plus de **50** bourses d'études attribuées pour accéder à une éducation supérieure en photographie

Plus de **100** ateliers intensifs et projets spéciaux menés à Thokoza et auprès de communautés éloignées de l'art (zones rurales, townships)

Près de **200** artistes et professionnels de l'art invités à mener des ateliers et à transmettre leurs savoirs auprès des bénéficiaires du projet

Plus de **50** expositions, résidences, échanges éducatifs et culturels organisés avec des institutions culturelles en Afrique du Sud et à l'étranger : Magnum Photos, Rencontres d'Arles, Rencontres de Bamako, etc.

5 festivals organisés depuis 2016 dans le township de Thokoza afin de sensibiliser les communautés locales à la photographie et aux actions du projet



CINQUIÈME ÉDITION DU FESTIVAL PHOTOGRAPHIQUE OF SOUL AND JOY DANS LE TOWNSHIP DE THOKOZA

Of Soul and Joy a célébré ses 13 ans d’existence avec la cinquième édition de son festival photographique à Thokoza. À cette occasion, les photographes du projet ont partagé les récits riches, vibrants et variés de l’Afrique du Sud, en présentant des projets réalisés à Soweto et dans les régions rurales du KwaZulu-Natal et du Limpopo, à travers des projections, des expositions et des discussions. Le festival Of Soul and Joy est un moment de rencontre lors duquel les bénéficiaires du projet, les communautés locales et la communauté artistique au sens large célèbrent la photographie et son rôle dans la construction de la mémoire collective et des générations futures. En 2025, le festival a réuni plus de 500 personnes à Thokoza.

EXPOSITION DE SIX PHOTOGRAPHES DU PROJET OF SOUL AND JOY À LA FONDATION A EN BELGIQUE

Du 11 septembre au 21 décembre, la Fondation A a accueilli, avec la complicité de Rubis Mécénat, l’exposition *What’s the Word? Johannesburg!* curatée par Emilie Demon.

Elle a présenté le travail de neuf jeunes photographes sud-africains, dont six issus du programme Of Soul and Joy : Sibusiso Bheka, Jabulani Dhlamini, Thembinkosi Hlatshwayo, Vuyo Mabheka, Xolani Ngubeni et Zwelibanzi Zwane. En parallèle de l’exposition, une discussion a été organisée à le 8 novembre à Paris dans le cadre du festival PhotoSaintGermain, avec le photographe et chef de projet d’Of Soul and Joy Jabulani Dhlamini, et la commissaire d’exposition Valérie Fougéirol.

ATELIER PHOTOGRAPHIQUE OF SOUL AND JOY AU MAROC AVEC L’ORPHELINAT SIDI BERNOUSSI

En mai, le projet Of Soul and Joy a mené un atelier auprès d’une vingtaine d’enfants de l’orphelinat Sidi Bernoussi à Casablanca, au Maroc, afin de leur faire découvrir la photographie à travers une formation immersive et créative, animée par le photographe sud-africain Jabulani Dhlamini et les photographes marocains Marouane Beslem et Abdelhamid Belahmidi. L’atelier a permis de donner à cette jeunesse vulnérable les outils techniques et créatifs pour raconter leurs histoires et instaurer un dialogue visuel entre l’Afrique du Sud et le Maroc.

« Nous considérons la photographie comme une forme d’activisme, offrant à nos jeunes les moyens de s’engager de manière significative auprès de leurs communautés. »

Jabulani Dhlamini, chef de projet d’Of Soul and Joy





LA PRATIQUE ARTISTIQUE COMME OUTIL D'ÉMANCIPATION

«*InPulse est un programme essentiel pour notre écosystème artistique. Les élèves le rejoignent à un moment charnière de leur vie, lorsqu'ils s'intéressent à la pratique artistique mais sont confrontés à des difficultés liées à leur environnement enclin à l'instabilité et à la précarité.*»

Camille Chedda, cheffe de projet d'InPulse

InPulse est un programme de mentorat social et artistique créé par Rubis Mécénat en 2015 afin de permettre à des jeunes âgés de 13 à 30 ans, issus des communautés volatiles de Kingston, de bénéficier d'un encadrement et d'une formation dans le domaine des arts visuels. Cet accompagnement sur mesure leur permet de cultiver une expression artistique et d'accéder à de nouvelles voies professionnelles, afin qu'ils puissent à leur tour avoir un impact positif sur leurs communautés.

Les bénéficiaires du programme InPulse reçoivent une formation approfondie dans le domaine des arts visuels, et l'accès à un réseau de professionnels. Le programme attribue des bourses d'études aux étudiants les plus prometteurs pour poursuivre leurs études

supérieures à l'université des Arts de Kingston, Edna Manley College of the Visual and Performing Arts.

Le projet permet également de faire émerger de nouveaux talents et de créer des vocations : l'artiste jamaïcain Jordan Harrison, initié aux arts visuels avec InPulse et diplômé d'Edna Manley College, mène depuis 2018 dans le cadre du projet InPulse des ateliers artistiques hebdomadaires à destination des patients de l'hôpital psychiatrique Bellevue à Kingston.

De nombreux artistes et professionnels sont invités à partager leur expérience au sein du projet, parmi lesquels Johanna Castillo, Stéphane Thidet, Sheena Rose, Sharon Norwood.



Localisation : Kingston, Jamaïque

Activité : formation et insertion professionnelle à travers la pratique des arts visuels

Création : 2015

Chef de projet : Camille Chedda, artiste plasticienne jamaïcaine

Partenaire : Rubis Energy Jamaica

CHIFFRES CLÉS

Près de **100** bénéficiaires

Des ateliers artistiques solidaires menés par des artistes invités

Plus de **20** bourses d'études attribuées pour accéder à des études supérieures dans le domaine des arts visuels

Près de **20** ateliers intensifs menés à Kingston

Plus de **50** artistes et professionnels de l'art invités à transmettre leurs savoirs auprès des bénéficiaires du projet

Plus de **10** expositions, résidences, échanges éducatifs et culturels organisés avec des institutions culturelles en Jamaïque et à l'étranger : documenta, Caribbean Art Initiative, Ghetto Biennale, etc.



**ATELIER ARTISTIQUE SOLIDAIRE
À LA NATIONAL GALLERY
AVEC L'ASSOCIATION
UNITED FOR JAMAICA**

Dans le cadre de l'exposition « One Nation, New Symbols » à la National Gallery of Jamaica, l'artiste et cheffe de projet d'InPulse Camille Chedda, en collaboration avec l'artiste et assistant de projet Jordan Harrison, a animé un atelier artistique solidaire destiné aux jeunes bénéficiaires de l'association United for Jamaica, issus de la communauté de Rockfort à Kingston.

Lors de cet atelier, les participants ont exploré l'impact de l'ouragan Melissa sur la Jamaïque et ont imaginé de nouveaux symboles de résilience et de force. En combinant des motifs de l'exposition avec des formes nées des conséquences de la tempête, ils ont créé une œuvre d'art personnelle qui contribue à l'évolution du récit visuel de la Jamaïque, célébrant sa capacité à se reconstruire et à prospérer.

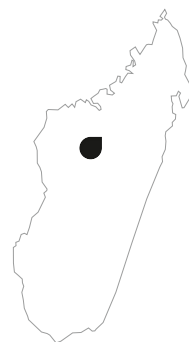
« Ce programme s'inscrit dans la mission qu'InPulse s'est fixée depuis sa création, à savoir apporter à des jeunes issus des communautés vulnérables de Kingston un accès à des programmes éducatifs artistiques et à des opportunités de développement artistique et personnel. »

Camille Chedda, cheffe de projet d'InPulse



NDAO HANAVAO

ANTANANARIVO
MADAGASCAR



LABORATOIRE DE FORMATION ET D'INNOVATION POUR LE DESIGN SOCIAL

« Ndao Hanavao développe de manière locale un laboratoire de recherche et d'actions solidaires en proposant à de jeunes malgaches un programme d'éducation et de formation lié au design et à son économie locale. »

Benjamin Loyauté, commissaire design de Ndao Hanavao

Ndao Hanavao est un laboratoire d'innovation et de formation autour du design social créé par Rubis Mécénat en 2018. Son objectif est, d'une part, de répondre à des problématiques sociétales et environnementales locales via des projets de design innovants, viables et pérennes, développés en collaboration avec des designers invités ; et d'autre part, de contribuer durablement à l'insertion professionnelle de jeunes malgaches issus de milieux défavorisés en les accompagnant dans le développement d'initiatives commerciales et collaboratives à partir des projets élaborés au laboratoire.

Trois projets sont actuellement développés localement autour de la collecte et de la transformation :

- des déchets plastiques en objets utilitaires avec le designer français Alexandre Echasseriau ;
- des algues invasives en papier avec le designer français Samuel Tomatis ;
- des déchets plastiques en fibre synthétique avec les designers franco-britanniques de The Polyfloss Factory.

Le projet permet également de faire émerger de nouveaux talents et de créer des vocations : cinq jeunes bénéficiaires de Ndao Hanavao ont fondé en 2022 la société éco-responsable R'Art Plast afin de commercialiser les matériaux et objets réalisés à partir du plastique recyclé et transformé au laboratoire.



De nombreux artistes et professionnels sont invités à partager leur expérience au sein du projet, parmi lesquels Joël Andrianomearisoa, Laureline Galliot, Madame Zo (à sa mémoire), Richianny Ratovo.

Localisation :

Antananarivo, Madagascar

Activité : laboratoire d'innovation

et de formation autour du design social

Création : 2018

Commissaire design :

Benjamin Loyauté, artiste français, critique et historien du design

Chef de projet :

Domi Sanji, designer malgache

Partenaire : Vitogaz Madagascar

CHIFFRES CLÉS

Plus de **20** bénéficiaires en formation continue

3 projets de design social innovants implantés au laboratoire par les designers Alexandre Echasseriau, Samuel Tomatis et The Polyfloss Factory

Plus de **2000** kg de déchets plastiques collectés et transformés au sein du laboratoire Ndao Hanavao

2000 kg d'algues invasives collectées en partenariat avec l'association malgache Cétamada

1 société éco-responsable créée au sein du laboratoire par 5 bénéficiaires du projet

1 programme de sensibilisation au recyclage du plastique mené par les bénéficiaires de Ndao Hanavao auprès de communautés locales

Plus de **20** designers et artistes invités à mener des ateliers et à créer sur place

Près de **10** événements organisés avec des institutions culturelles à Madagascar : Fondation H, Hakanto Contemporary, Tana Design Week, etc.

TRANSFORMER LES DÉCHETS, CONSTRUIRE UN AVENIR

MODESTE RAFANOMEZANTSOA

Bénéficiaire de Ndao Hanavao depuis 2018 et cofondateur de R'Art Plast, entreprise écoresponsable incubée par Ndao Hanavao

DOMI SANJI

Chef de projet de Ndao Hanavao

Domi Sanji (DS) : Avant de plonger dans l'aventure Ndao Hanavao, quel chemin t'a mené jusque-là ?

Modeste Rafanomezantsoa (MR) : Avant que le projet Ndao Hanavao ne croise ma route, j'étais en pleine immersion au sein de l'ONG Manda. Là-bas, j'ai appris différents métiers : l'ouvrage en bois, l'ouvrage métallique, et l'ouvrage en aluminium. À cette époque, j'avais une ambition : devenir chef d'atelier. J'y repense souvent en souriant, parce qu'aujourd'hui, ça me paraît presque amusant... Mais ça m'a donné une direction, un cap à suivre.

DS : Comment l'arrivée d'Alexandre Echasseriau a-t-elle redessiné les perspectives du projet pour toi ?

MR : Avant l'arrivée d'Alexandre, nous travaillions sur la fabrication de la laine Polyfloss, notre énergie se concentrait sur la valorisation des déchets plastiques en « laine ». Mais le coût de production est élevé et le processus est long. Le projet avec Alexandre a été un véritable coup de boost, un tournant inattendu. Il nous a ouvert les yeux sur un large éventail de techniques, d'applications possibles pour l'upcycling du plastique qu'on collecte. Un champ de possibilités s'est déployé devant nous, on a compris qu'on pouvait répondre aux besoins concrets des clients de l'entreprise R'Art Plast, que nous avons créée au sein et grâce à Ndao Hanavao. Et ce, de manière plus simple, plus rapide... et avec une dose de créativité en prime.

DS : Quel regard portes-tu sur cette expérience ? Quels aspects du projet initié par Alexandre Echasseriau t'ont le plus marqué, enrichi ?

MR : Sans hésiter, les techniques et les méthodes de fabrication qu'Alexandre nous a

transmises ont été une bouffée d'air frais. J'ai appris à envisager les choses sous un angle complètement nouveau. Alexandre ne se contente pas de nous montrer comment faire, il nous pousse à regarder les défis différemment, à concevoir des solutions originales même quand les contraintes sont bien présentes. Chaque étape du processus m'a appris l'importance de la flexibilité et de prendre le temps de réfléchir avant d'agir. Ce changement de perspective a métamorphosé ma façon d'aborder les projets. Désormais, je mise sur l'innovation, l'efficacité, sans jamais perdre de vue les contraintes concrètes, comme le démoulage par exemple. Alexandre nous a appris à les anticiper en amont, en imaginant des moules adaptés pour éviter les problèmes en cours de fabrication.

DS : Quelles compétences spécifiques as-tu pu développer dans le cadre du projet avec Alexandre Echasseriau ?

MR : La création de moules, c'est l'une des compétences majeures que j'ai acquises grâce à Alexandre. J'ai appris à concevoir des moules qui sont parfaitement adaptés au plastique recyclé, en tenant compte des formes, des textures et des impératifs techniques. Mais au-delà de cet aspect technique, ce projet a transformé ma vision du monde. Je ne regarde plus un objet comme avant : je m'interroge toujours sur sa fabrication, les matériaux utilisés, les procédés appliqués. C'est comme si j'avais développé un sixième sens, une curiosité permanente pour les objets du quotidien et leur conception.

DS : Parmi les techniques expérimentées, quelles sont celles qui ont influencé ta perception

du recyclage et qui te semblent les plus appliquées au sein de Ndao Hanavao ?

MR : Le moulage, l'injection et la thermo-compression. Ce sont des techniques qui ont une vraie puissance. Et surtout, elles s'intègrent parfaitement à ce qu'on fait ici.

DS : En 2020, vous avez cofondé à cinq l'entreprise R'Art Plast, qui continue d'être incubée chez Ndao Hanavao. Comment les techniques de recyclage transmises par Alexandre Echasseriau se traduisent-elles concrètement au sein de votre entreprise ? Les avez-vous transposées dans d'autres projets ou initiatives propres à R'Art Plast ?

MR : On les a intégrées dans plusieurs projets pour nos clients. Ces méthodes nous ont permis de mieux cerner leurs attentes, de proposer des solutions sur mesure et d'améliorer la qualité de nos créations. On a ainsi donné naissance à des objets originaux comme des tuiles, des chaînes de téléphone et des motifs personnalisés pour une artiste. Ces expérimentations enrichissent notre palette de possibilités tout en mettant en lumière le potentiel technique du plastique recyclé. Elles renforcent aussi notre identité, notre signature créative. Grâce à cela, on propose des objets qui sont à la fois uniques, fonctionnels et durables.

DS : Quels obstacles avez-vous rencontrés lors de ces expérimentations et comment avez-vous réussi à les surmonter ?



MR : La plus grande difficulté était la fabrication de moules. Ici, à Madagascar, on n'a pas la fraiseuse idéale. On a essayé de collaborer avec les artisans fondeurs d'aluminium d'Ambatolampy : c'était un premier pas, mais les résultats manquaient de précision. Finalement, on a trouvé un atelier spécialisé dans la découpe laser sur tôle plane. C'est ce qui nous a permis de vraiment avancer.

DS : Comment le projet mené par Alexandre Echasseriau a-t-il contribué à l'essor commercial de votre entreprise R'Art Plast ?

MR : Le projet avec Alexandre Echasseriau, qui s'est déroulé au sein de notre incubateur Ndao Hanavao, nous a vraiment aidés à structurer nos offres commerciales de manière plus claire. Les techniques qu'on a apprises ont rendu possible la création de nouvelles gammes de produits recyclés, plus diversifiées et avec une meilleure finition. On a gagné en autonomie dans la fabrication, ce qui a réduit nos coûts et boosté notre réactivité. Cet accompagnement a aussi renforcé notre capacité à personnaliser par nous-mêmes les commandes. Tout ça nous rend plus compétitifs sur le marché et plus en phase avec les attentes des clients d'aujourd'hui.

DS : Avez-vous eu l'occasion de collaborer avec d'autres designers ou artisans locaux après ce projet ? Si oui, quel a été l'apport de ces collaborations ?

MR : Oui, on a eu la chance de collaborer avec des structures comme la Fondation H, ou encore avec des designers et architectes comme Coco Masombika et Quentin Huet. Ces collaborations nous ont offert une belle visibilité, nous ont permis de vendre nos créations... et de nous intégrer dans un réseau, tant au niveau local qu'international.

DS : Comment envisages-tu ton avenir et celui de votre entreprise à la suite de ce projet ?

MR : Ce que j'aimerais vraiment partager, c'est que R'Art Plast, ce n'est pas juste une entreprise, c'est une histoire... L'histoire de jeunes qui, grâce à l'accompagnement de Ndao Hanavao, ont fait le pari de transformer les déchets en une source d'espoir, les obstacles en tremplins, et leurs rêves en réalité. Chaque objet qui sort de nos mains porte une part de nous, de notre vécu, de notre travail. R'Art Plast, c'est une famille. Et cette famille continue d'écrire son chemin, pas après pas. Je veux inviter les gens à suivre cette aventure, parce qu'elle pourrait bien vous donner l'envie d'écrire la vôtre.



« J'ai appris à envisager les choses sous un angle complètement nouveau. »

Modeste Rafanomezantsoa, bénéficiaire de Ndao Hanavao et cofondateur de R'Art Plast



**EXPOSITION DU PROJET
NDAO HANAVAO À MADAGASCAR
À L'OCCASION DE
TANA DESIGN WEEK**

Ndao Hanavao a participé à la troisième édition de Tana Design Week du 28 juin au 9 août 2025 à la Cité des Cultures, Antananarivo, avec *Matières des possibles*, une exposition collective engagée et manifeste pensée par Benjamin Loyauté, commissaire design du projet Ndao Hanavao.

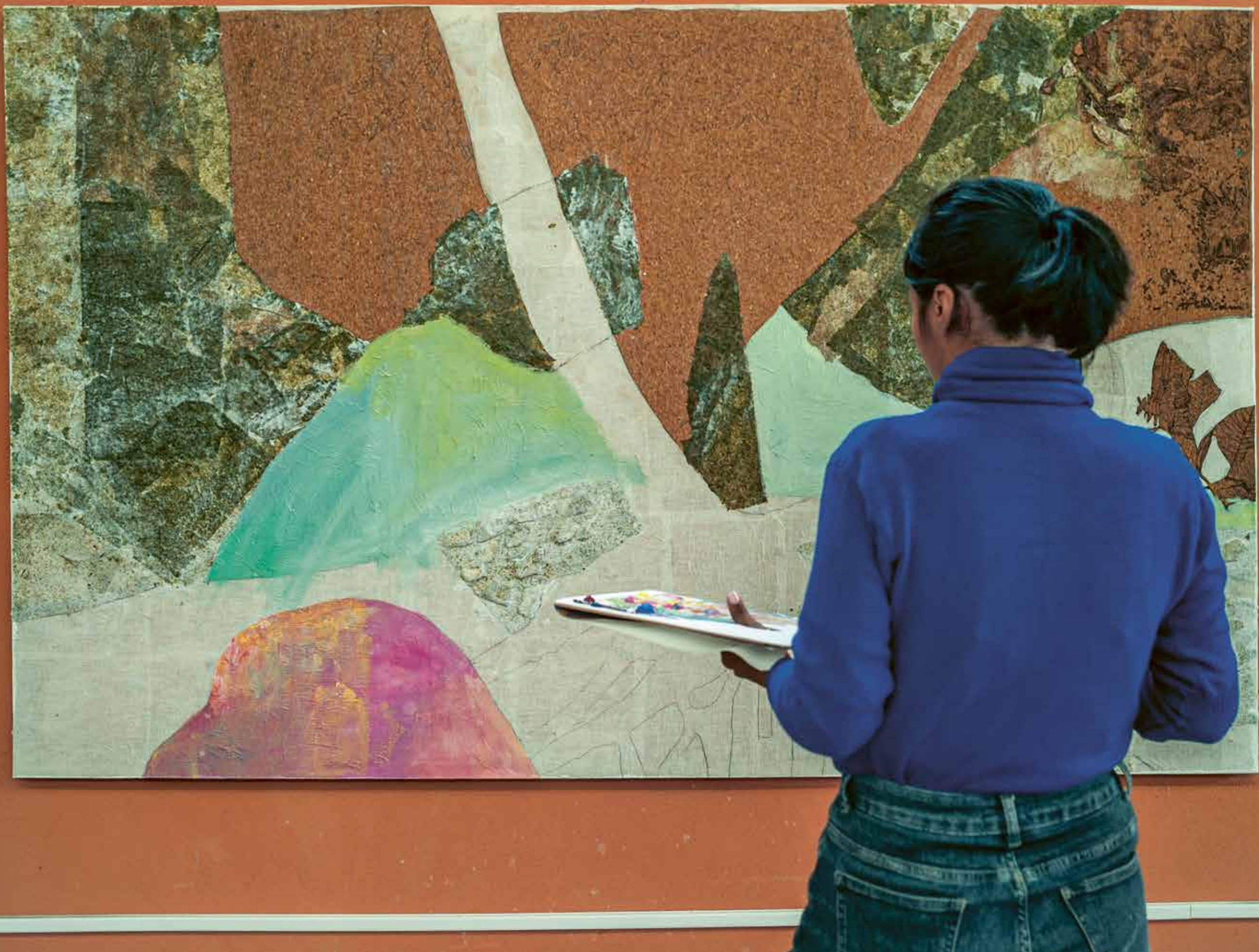
Matières des possibles présente les recherches et travaux menés au laboratoire autour de la valorisation des déchets plastiques et végétaux, avec les designers français Alexandre Echasseriau et Samuel Tomatis, et les créations réalisées par des artistes et designers locaux et internationaux tels que Laureline Galliot et Richianny Ratovo. Conçue comme un récit visuel et documenté, l'exposition est une exploration du cycle des matières, de leur état brut et mouvant à leur transformation en ressources réinventées.

**COLLABORATION AVEC L'ARTISTE
RICHIANNY RATOVO**

Entre avril et mai 2025, l'artiste malgache Richianny Ratovo a mené un atelier artistique auprès de dix bénéficiaires du projet Ndao Hanavao. En travaillant à partir du papier d'algues produit au laboratoire, d'après un procédé mis en place avec le designer Samuel Tomatis, Richianny Ratovo a introduit les bénéficiaires du projet à différentes pratiques artistiques telles que le collage, le layering, le marouflage, la peinture et la gravure, tout en explorant les possibilités créatives de ce papier innovant fait à partir d'algues invasives. Cet atelier a donné lieu à la réalisation d'une œuvre collaborative, exposée lors l'exposition *Matières des Possibles* de Ndao Hanavao à Antananarivo.

*« Au sein du laboratoire
Ndao Hanavao, une communauté
d'artisans, designers
et apprenants prend à bras-le-corps
ces matières en trop
— plastiques usagés, végétaux
invasifs — pour les transformer
en biomatériaux, en objets durables,
en gestes techniques et poétiques. »*

Benjamin Loyauté, commissaire design de Ndao Hanavao





APPROFONDIR LE SOUTIEN AUX ARTISTES

	Soucieux d’accompagner les artistes dans la valorisation et la diffusion de leur travail, Rubis Mécénat prolonge son action via l’achat d’œuvres et la réalisation d’éditions et de vidéos.	LA COLLECTION Rubis Mécénat acquiert des œuvres d’art auprès des artistes que le fonds soutient dans le but de poursuivre sa politique d’aide à la création contemporaine. LES ÉDITIONS Afin de favoriser la diffusion de la création contemporaine, les projets de Rubis Mécénat font l’objet de publications réalisées avec les artistes et des maisons d’édition indépendantes. LA SÉRIE VIDÉO ART(ist) La série ART(ist), réalisée par Alexander Murphy et produite par Rubis Mécénat, tente de capturer le profil des artistes soutenus par le fonds en donnant à voir les univers et cultures propres à chacun.
	62	

Contacts

— RUBIS MÉCÉNAT
FONDS DE DOTATION

46, rue Boissière
75116 Paris - France
Tel : +33 (0)1 44 17 95 95
info@rubismecenat.fr
Instagram : @rubismecenat
www.rubismecenat.fr

Crédits photographiques :
couverture, p.34, 39, 42-43
© Fuwe Molefe
p. 2, 12, 53, 55, 56, 58-59
© Henitsoa Rafalia
p. 4, 45, 48-49 © José Rozon
p. 10, 21, 22-23, 60
© InstantT Productions
p. 11 © Gregory Copitet
p. 13, 47 © Karl Brown
p. 14, 25 © Jordan Beal
p. 18 © Dunja Opalko
p. 19 © Martin Argyroglo
p. 27 © Narjesse Medjahed
p. 29, 30-31 © Thanks For Nothing
p. 40 © Jabulani Dhlamini
p. 51 © Nemo Neo

Photogravure : Fotimprim
Impression : Media Graphic

Création graphique : Delphine Casalis Cormier

